

Préface

Depuis longtemps j'ai ce projet de mettre des mots sur mes photos ou d'illustrer mes écrits.

Le déclic a été la pire épreuve de toute ma vie et de celle de ma fille.

Alors, j'ai commencé à mettre à nue toutes mes pensées.

La vie dans cette société, que nous avons finalement voulue et créée après les trente glorieuses et 1968, devient de plus en plus difficile à appréhender et à comprendre.

Notre jeunesse a de plus en plus de mal à se projeter dans un avenir même proche et devenu incertain.

Doit-on continuer ainsi ou se hâter de faire marche arrière ?

Doit-on réinventer un style de vie nouveau et plus humain ou rester dans ce gouffre de surconsommation et d'aliénation des masses ?

Mes envies, mes coups de sang vis à vis de cette société que je rejette sont dans les pages qui vont suivre.

Mes espoirs et mon désespoir, ce bien et ce mal, ce qui a fait ma vie et ce qui la fera désormais sont également cités dans ce recueil car je ne pouvais ne pas les lier : cette critique de la société et mon quotidien de femme ;

Ce qui fait ce monde, ce qui fait mon monde,

Ce qui fait ce que je suis,

Ecoutez-moi...

A mes enfants,

SOCIETE

A NOS AMIS BANQUIERS

*Vous savez, Monsieur le Banquier,
Va y avoir un temps
Où vous ne serez plus dans l'air du temps,
Où on vous crèvera les yeux
Pour avoir un ciel plus bleu.*

*Notre cœur n'en sera point meurtri,
Votre tombe pas fleurie,
Mais notre campagne, elle, resplendira de mille feux,*

*Et ça, Monsieur le Banquier,
C'est vous qui allez le payer.*

BOYCOTT

*Cessons de nourrir Édouard.
Qu'est-ce que tu prends le matin ? Danao ou Joker ?
Et les oranges sur le marché ?!
Toi tu les as boycottés !*

*Moi ce que je préfère c'est pas Leclerc.
Moi ce que je sais faire c'est le boycotter !*

*Cessons de nourrie la Pomme.
Qu'est-ce que tu lis ? Rimbaud ou Rousseau ?
Ah non, toi tu tournes les pages, via ton I Pad
Du dernier sorcier magique merchandising.
Es-tu déjà entré dans une librairie ?
Sentir le papier, mouiller tes doigts et le goûter ?
Non, toi tu les as boycottés !*

*Viens-tu pour l'apéro ce soir ?
Non, ce soir je me connecte, j'ai 35 000 amis sur facebooksamère.
Ça prend du temps d'entretenir les bonnes relations !
Moi sûr que j'irais ce soir, déjà bien entamée et
Toi et ta vie de merde,
Je te boycotterais !*



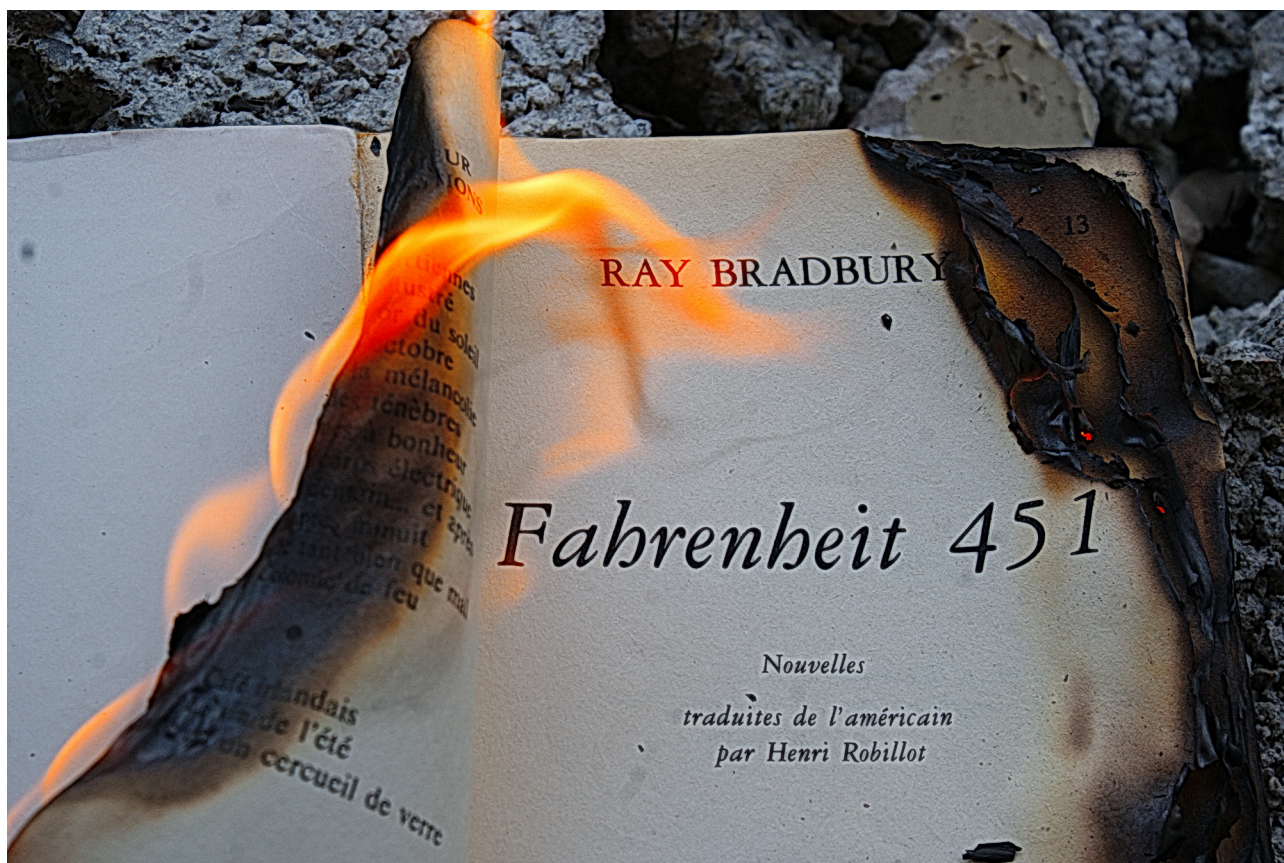
AGORAPHOBIAK

*Du monde, du monde, du monde partout.
Sécu, pôle Emploi, bars, boîtes de nuit.
Du monde, du monde, du monde partout.
Métro, périph', A7, resto.
Du monde, du monde, du monde partout.
Assemblée, supermarchés, pour consommer.*

*Laissez-moi vivre, respirer.
Notre terre ne va plus le supporter.
Laissez-moi vivre, respirer.
Dans nos champs et nos forêts,
Laissez-moi vivre, respirer.*

*Du monde, du monde, du monde !
Enfin dans nos rues pour manifester.
Du monde, du monde, du monde !
Enfin, dans nos rues pour tout brûler !*

*Laissez-moi vivre et respirer,
Laissez-moi rêver
D'une révolution tant espérer !*



FAHRENHEIT

*Ray Bradbury l'avait prédit.
Les pompiers ont débarqué
Mettre le feu à mes manuscrits.
Putain ça y est.*

Je me suis échappée de ce monde de surconsommation.

*J'ai arpenté les chemins de traverse,
J'ai bu l'eau des ruisseaux,
J'ai grimpé collines et montagnes,
J'ai respiré et écrit sans fin.*

*J'ai écrit sur des morceaux de papiers, sur leurs déchets.
Tout ce dont je me rappelais.*

*Des vers de Rimbaud, des phrases de Flaubert,
Des chansons de Damien, les mots de mes enfants,
Des passages d'Hugo et de Voltaire,
Des morceaux des bérus.*

Il m'est même revenu en mémoire des discours politiques et notre histoire.

*Ray Bradbury l'avait prédit,
La guerre est déclarée.
Elle a mis le feu à nos pompiers.
Putain ça y est !*

*Je suis revenue dans un monde où les fous et les parias
Restent les seuls survivants.
Je suis revenue dans un monde où l'humanité ressuscitée
Renaît sur les cendres de notre vieille société.*



MELANCOLIE

Revoilà que sonne ma mélancolie,

*Cette néfaste béatitude,
Cette langoureuse attente d'un futur incertain,
Cette mélancolie qui ronge mon âme.*

Je me laisse aller dans sa tourmente.

*Odieuse mélancolie, celle qui empêche d'avancer
Mais qui est pourtant si douce parfois.
Je n'aime plus ce monde, je n'en veux plus.*

*Des tablettes dans les squares.
Adieu enfance écorché au genou.
Des liseuses dans les mains,
Adieu reliures et pages cornées.
Que ma mélancolie revienne, j'en ai assez !*

*Mais le jour du réveil des masses,
De ma mélancolie, j'en aurais assez.
Et je me réveillerais d'en avoir trop souffert.
Je mettrais le feu à ceux qui n'ont rien compris,
Je crierais à n'en plus pouvoir.
Je marcherais à n'en plus finir,
Je ferais exploser cette mélancolie.
Et j'aimerais ce monde, j'en revoudrais.*